



# IMPACT DE LA COVID-19 ITÉRATION DE L'ENQUÊTE 6

Soutenu par



## PRINCIPALES CONCLUSIONS

La deuxième vague de Covid-19 en République démocratique du Congo (RDC) va ajouter une pression supplémentaire sur les entreprises qui se remettent encore de l'épidémie initiale. <sup>1</sup>

Les entreprises ressentent déjà l'impact de la deuxième vague du virus, avant même l'annonce le 15 décembre de nouvelles mesures de couvre-feu et de distanciation sociale.

**65%** déclarent une diminution de leurs revenus mensuels par rapport à la même période l'année dernière, contre 59% en novembre

**24%** ne sont pas sûres de pouvoir effectuer leur prochain remboursement mensuel de dettes en décembre

**65%** connaissent des retards ou des perturbations de la chaîne d'approvisionnement, contre 60 % le mois précédent

Les entreprises basées à Kinshasa sont celles qui ont le plus souffert de l'impact négatif sur leurs revenus, en raison du nombre relativement élevé de cas de Covid-19 dans la ville.

**93%** des entreprises de la capitale de la RDC ont fait état d'une baisse de leurs revenus, contre 62% en novembre

**77%** ont connu des retards dans leur chaîne d'approvisionnement en décembre, contre 54 % le mois dernier

**38%** ont déclaré qu'elles pourraient avoir du mal à rembourser leur prochaine dette, contre 16 % dans l'enquête de novembre

Le choc économique de la deuxième vague de la pandémie pourrait faire dérailler une reprise économique déjà fragile par de nouvelles pertes d'emplois et une réduction des investissements.

**1/4** Plus d'un quart des entreprises emploient moins en CDI qu'à la même époque l'année dernière et une entreprise sur dix a dû réduire ses effectifs en décembre

**1/3** Un tiers des moyennes et grandes entreprises ont réduit leurs dépenses d'investissement par rapport à la même période l'année dernière

**39%** déclarent avoir encore besoin du soutien du gouvernement face aux effets de la crise, mais seuls 2 % ont reçu un tel soutien

Pour plus d'informations sur les tendances mentionnées ci-dessus, veuillez télécharger l'ensemble de données - disponibles [ici](#).

1. Veuillez noter que la collecte de données a eu lieu en grande partie avant l'annonce, le 15 décembre, de nouvelles mesures contre la deuxième vague du virus. La dernière (quatrième) itération de l'enquête a eu lieu entre le 7 et le 18 décembre et 211 entreprises ont été interrogées.

## À PROPOS DE L'ÉTUDE

La Covid-19 a eu des répercussions économiques dans toute la RDC. Les restrictions sur les opérations commerciales, les perturbations aux frontières internationales et la baisse de la demande pour les exportations clés au cours du premier semestre 2020 ont toutes eu un impact négatif sur la croissance, l'emploi et les niveaux d'endettement. Aujourd'hui, au troisième trimestre de la crise Covid-19, la situation continue d'évoluer. L'annonce d'une augmentation du nombre de cas en décembre a obligé le gouvernement à imposer de nouvelles restrictions pour tenter d'endiguer une éventuelle deuxième vague du virus. À la lumière de ces développements, cette étude examine l'impact de la pandémie sur les entreprises à travers le pays. Les données et les analyses, complétées par les contributions directes des chefs d'entreprise, donnent un aperçu de la manière dont le gouvernement et les autres parties prenantes peuvent soutenir au mieux les entreprises en ce moment.

Le projet est entrepris conjointement par ELAN RDC et la Fédération des Entreprises du Congo (FEC). Le programme d'enquête se déroulera sur huit mois, de juillet 2020 à février 2021, et s'adressera régulièrement à environ 200 entreprises pour comprendre l'évolution de leurs défis et le soutien dont elles ont besoin. Les résultats de la dernière itération de l'enquête, qui s'est achevée entre le 7 et le 18 décembre, sont présentés [ici](#). Les données des séries chronologiques de toutes les itérations jusqu'à présent peuvent être téléchargées [ici](#). La publication de chaque série de résultats est accompagnée d'un briefing (voir ci-dessous) qui met l'accent sur certains des défis auxquels les entreprises sont confrontées.

Face aux perturbations économiques que la deuxième vague de Covid-19 est susceptible de provoquer, il est clair que les entreprises de la RDC seront mieux préparées à y faire face qu'elles ne l'étaient lors de la première vague en mars 2020. Environ neuf entreprises sur dix ont déclaré qu'elles avaient encore des mesures en place pour protéger leur personnel et leurs clients contre les perturbations commerciales. Les trois quarts de celles qui ont pris des précautions ont déclaré qu'elles pourraient fonctionner de la même manière ou mieux avec les procédures susmentionnées en place. Dans cette itération, l'équipe examine comment les entreprises se sont adaptées et comment leurs expériences peuvent aider d'autres entreprises à se préparer à la deuxième vague de la pandémie. Pour plus d'informations sur ce que les entreprises peuvent faire contre la propagation, voir les conseils de [STOPCOVID](#), un site d'information public sur les symptômes de la Covid-19.

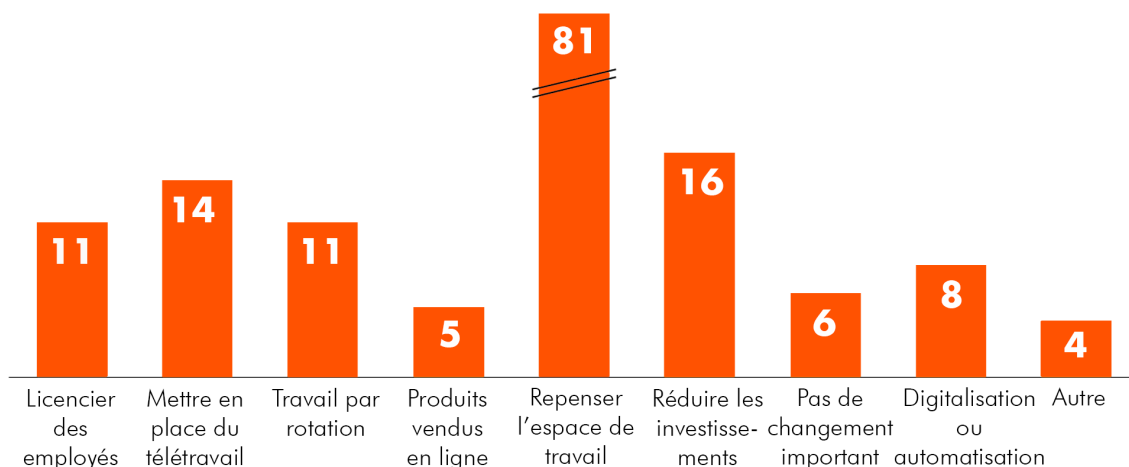


## BUSINESS BRIEFING - COMMENT LES ENTREPRISES EN RDC S'ADAPTENT À UN MONDE AVEC LA COVID-19

Il ne fait guère doute, d'après les données de la 6<sup>e</sup> itération de notre enquête auprès des entreprises, qu'une deuxième vague de la pandémie de Covid-19 aura probablement des répercussions économiques négatives. Près des deux tiers des entreprises connaissent encore une baisse de leurs revenus par rapport au même mois de l'année dernière, et un quart ont du mal à rembourser leurs dettes. Toutefois, il est également clair que de nombreuses entreprises de la RDC seront mieux préparées à toute nouvelle épidémie qu'elles ne l'étaient en mars 2020. Près de neuf entreprises sur dix en RDC ont indiqué qu'elles avaient déjà mis en place des mesures pour protéger leurs clients et leurs employés. Toutefois, le taux est plus faible pour les petites entreprises, où près d'un tiers (29 %) ont déclaré ne pas avoir de procédures en place. Pour celles qui prennent des précautions, la mesure la plus citée est la réaménagement du lieu de travail pour faire place à la distanciation sociale et l'obligation de porter un masque facial (voir ci-dessous). Une grande entreprise sur trois a également indiqué qu'elle avait officiellement demandé à ses employés de ne pas venir au travail.

Au cours du dernier mois, quelles sont les principales mesures que votre entreprise a mises en place pour s'adapter à la pandémie?

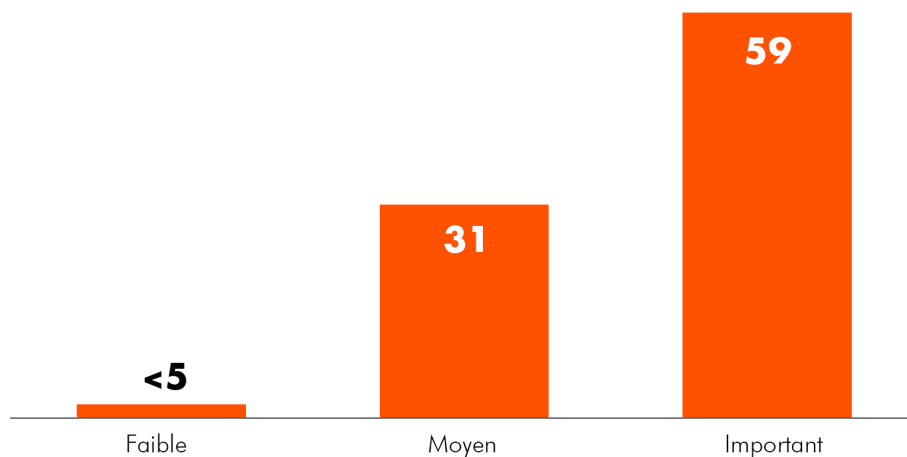
### % des entreprises ayant répondu - plusieurs réponses possibles



Les entreprises de RDC semblent bien s'adapter à ces nouvelles mesures. Deux tiers des entreprises ayant mis en place des procédures de précaution ont déclaré que celles-ci avaient eu un impact neutre sur leur activité, et près de 10 %, un impact positif. Cependant, les expériences varient en fonction de la taille de l'entreprise. Plus de 50% des grandes entreprises et 25% des moyennes entreprises ont déclaré que l'introduction de mesures pour faire face aux effets de la Covid-19 avait eu un impact négatif sur leurs activités - contre moins de 5% des petites entreprises.

**Pourcentage des entreprises disant que les mesures contre la COVID-19 ont impacté négativement leur opérations. Q: Quel impact ces mesures ont-elles eues sur votre entreprise?**

### % des entreprises ayant répondu - une seule réponse



Face à la deuxième vague du virus, les chefs d'entreprises doivent s'assurer qu'ils ont mis en place des mesures suffisantes pour assurer la sécurité de leurs clients et de leurs employés. Pour approfondir certaines de ces mesures, nous nous entretenons ce mois-ci avec Jean-Louis Mbaka, le cofondateur de Kinshasa Digital, une société de logiciels basée à Kinshasa. Il dirige notamment l'Académie de Kinshasa Digital, qui forme des ingénieurs en logiciels compétitifs au niveau mondial dans la capitale de la RDC. À la mi-décembre, Jean-Louis s'est entretenu avec Beth Warne de l'Economist Intelligence Unit sur la façon dont son entreprise s'est adaptée à la Covid-19 et sur les leçons qu'il a tirées alors que l'entreprise se prépare à la deuxième vague du virus.

## ENTRETIEN

AVEC JEAN-LOUIS MBAKA, CO-FONDATEUR DE KINSHASA DIGITAL  
INTERVIEWE PAR BETH WARNE.

### **Qu'a fait Kinshasa Digital lorsque la pandémie a frappé pour la première fois ? Comment avez-vous assuré la sécurité de vos employés, clients et étudiants ?**

Lorsque la COVID-19 a frappé à Kinshasa, nous avons dû renvoyer tout le monde à la maison pour travailler à distance. C'était à mi-parcours de la formation de notre première cohorte de 40 étudiants et beaucoup ne disposaient pas d'un accès internet fiable à domicile ni même de l'électricité pour poursuivre leurs activités à distance. Nous avons fait appel à notre partenaire Orange, qui a fourni à chaque étudiant une connexion 4G à distance. Pour notre personnel, nous sommes allés jusqu'à leur donner des panneaux solaires pour les aider à s'approvisionner en électricité. Nous avons toujours essayé d'être flexible en tant qu'entreprise et cela nous a permis de surmonter ce test extrême.

Cependant, même avec ces mesures en place, les progrès de l'Académie ont été lents. Nous avons donc dû faire preuve de souplesse, en prolongeant d'un mois le délai imparti pour l'enseignement. Il était également important pour nous d'offrir un soutien supplémentaire - à la fois du côté de l'apprentissage, mais aussi sur le plan psychologique au personnel et aux étudiants pour les aider à faire face à une situation délicate.

### **Lorsque vous avez voulu faire revenir les employés et étudiants en présentiel, comment avez-vous assuré leur sécurité ?**

L'un des plus grands changements que nous avons apportés a été de faire revenir les étudiants à l'Académie par rotation - car il serait dangereux d'essayer de réunir 40 personnes dans un même bureau. Chaque groupe de 20 étudiants est venu un jour sur deux. De plus, tout le monde porte un masque lorsqu'il se déplace et il y a des postes sanitaires autour du bureau avec des produits d'hygiène.

### **Face à cette perturbation, avez-vous dû modifier les priorités de votre entreprise ?**

Oui, la sécurité de notre personnel, de nos employés et de nos étudiants était évidemment notre principale préoccupation - mais nous voulions aussi aider la population au sens large là où nous le pouvions. La formation à l'académie est basée sur des projets, nous avons donc pu faire travailler tous les étudiants et le personnel sur un certain nombre d'initiatives avec le Ministère de la Santé pour soutenir la réponse à la gestion de la pandémie. Notre site public [STOPCOVID](#) fournit aux gens des informations sur la santé publique et un chat automatisé de questions et réponses. Nous avons également fourni au gouvernement des analyses sur la façon de suivre la mobilité, la capacité des hôpitaux et les fausses nouvelles pendant la crise. Nous sommes très fiers de ce travail et de la façon dont nous

avons pu aider.

### **Quel a été l'impact de cette perturbation sur Kinshasa Digital et sur l'Académie en général ?**

Heureusement, nous avons pu atteindre nos objectifs pour 2020 - même si cela a pris un peu plus de temps. Chacun des 40 étudiants a trouvé un stage ou un travail où il peut appliquer ses nouvelles compétences - certains ont même rejoint l'équipe de Kinshasa Digital. Nous accueillons maintenant la deuxième cohorte d'étudiants qui débutera à la mi-janvier. Nous espérons que la deuxième vague sera passée d'ici là, mais nous sommes maintenant beaucoup mieux préparés et prêts à nous adapter si nous devons à nouveau travailler à distance. Les enseignements prendront plus de temps, mais la sécurité doit être notre priorité.

### **Beaucoup de vos mesures COVID-19 reposaient sur la numérisation. Quels conseils avez-vous à donner aux autres entreprises sur la manière dont elles peuvent utiliser la technologie pour s'adapter à la deuxième vague ?**

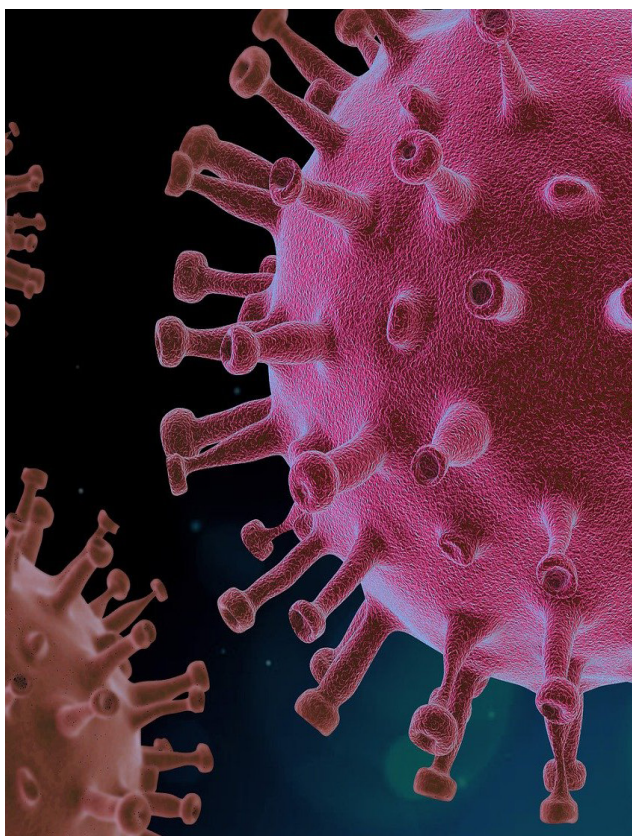
Il est important de ne pas considérer la numérisation comme un processus du "tout ou rien". La première étape pour un chef d'entreprise doit être de dresser la carte de tous ses processus et d'identifier ceux qui se prêtent le mieux à la numérisation. De cette façon, les entreprises peuvent tirer des enseignements de chaque mise à niveau technologique et passer à des opérations et des processus plus complexes lorsqu'elles disposent déjà d'une certaine infrastructure et expérience numérique.

En ce qui concerne les communications en ligne, par exemple la vidéoconférence, il est important de fixer des règles et des directives que le personnel doit suivre - comme vous le feriez pour des réunions normales. C'est une leçon importante que nous avons apprise lorsque nous avons commencé à travailler en ligne et, après avoir établi nos propres procédures, nous constatons maintenant que la communication est plus efficace que ce que nous avons souvent vu lorsque nous travaillions en personne.

Enfin, surtout si les entreprises d'adaptent pour travailler en partie à distance - la direction doit avoir une communication forte sur la mission du projet et toutes les informations transmises doivent être claires. C'est la seule façon de faire participer les équipes. Lorsque les gens travaillent à distance, ils doivent savoir à quoi ils doivent s'attendre et ce qu'ils doivent faire, afin d'avoir plus de chances de trouver la meilleure solution dans des situations où ils auront accès à moins de soutien.

## MISES À JOUR MACROÉCONOMIQUES

Le comité de politique monétaire a tenu sa dernière réunion le vendredi 6 novembre 2020 sous la présidence de M. Déogratias Mutombo Mwana Nyembo, gouverneur de la Banque centrale du Congo (BCC). Le compte-rendu de la réunion reflète les dernières analyses et prévisions de la BCC concernant l'économie congolaise. Dans le dernier communiqué statistique du 11 décembre, l'inflation hebdomadaire était de 0,32%. L'inflation annuelle était de 20,5 % et est maintenant projetée à environ 21,5 % pour 2020. Lors du dernier rapport en novembre, le déficit budgétaire avait atteint 86 milliards de CDF (43 millions de dollars US) en octobre, les dépenses budgétaires étant passées de 520 milliards de CDF (265 millions de dollars US) en août à un peu plus de 600 milliards de CDF (304 millions de dollars US).



Pour plus d'informations sur la méthodologie de l'enquête ou si vous souhaitez contribuer à cette étude, veuillez contacter M. Bertin Muderhwa :

E-mail : [b.muderhwa@fec-rdc.com](mailto:b.muderhwa@fec-rdc.com)

Téléphone : +243823678354

Ce programme de recherche est soutenu par UKAID à travers le programme de développement du secteur privé ELAN RDC.